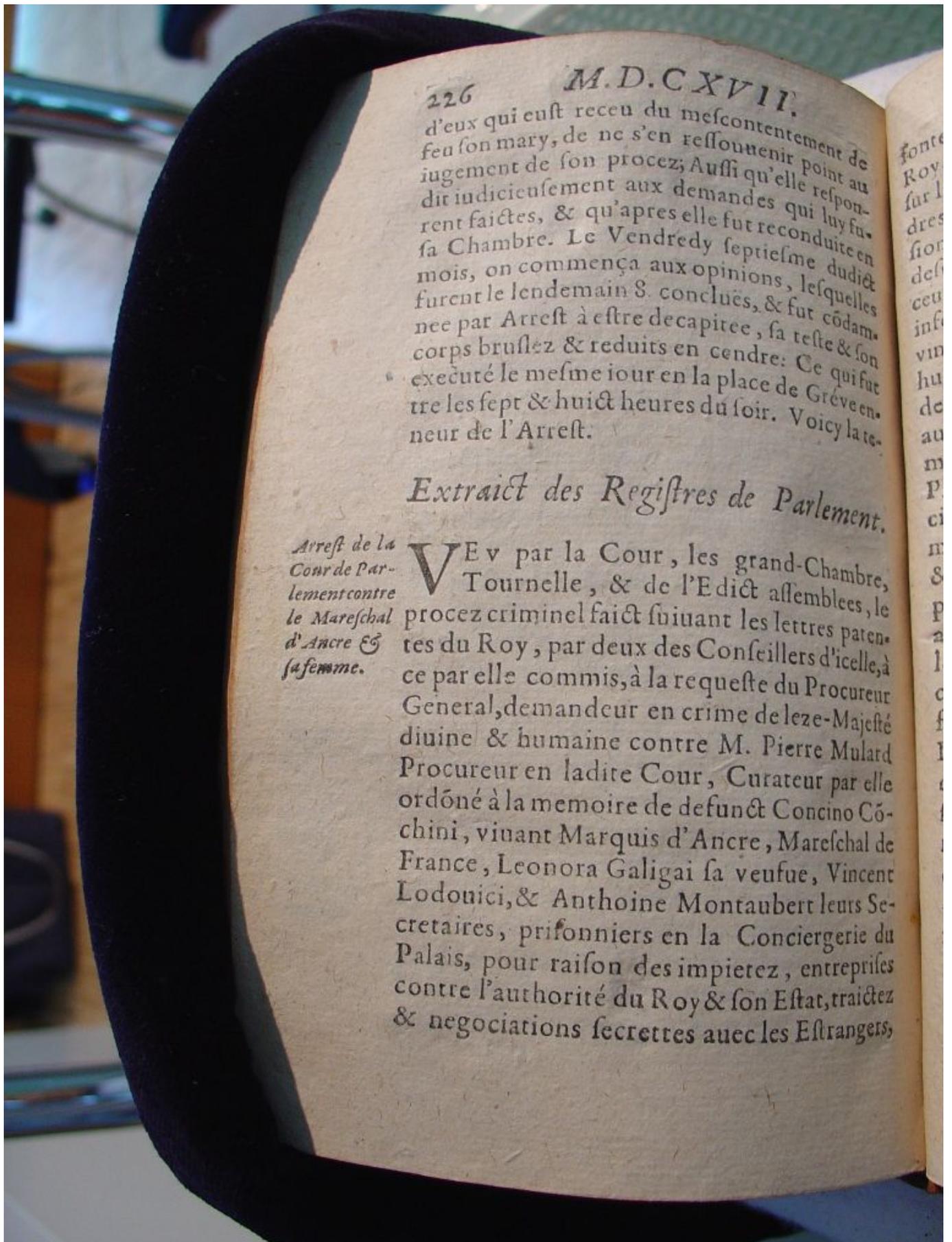


1617_226.jpg



226 M.D.C.XVII.

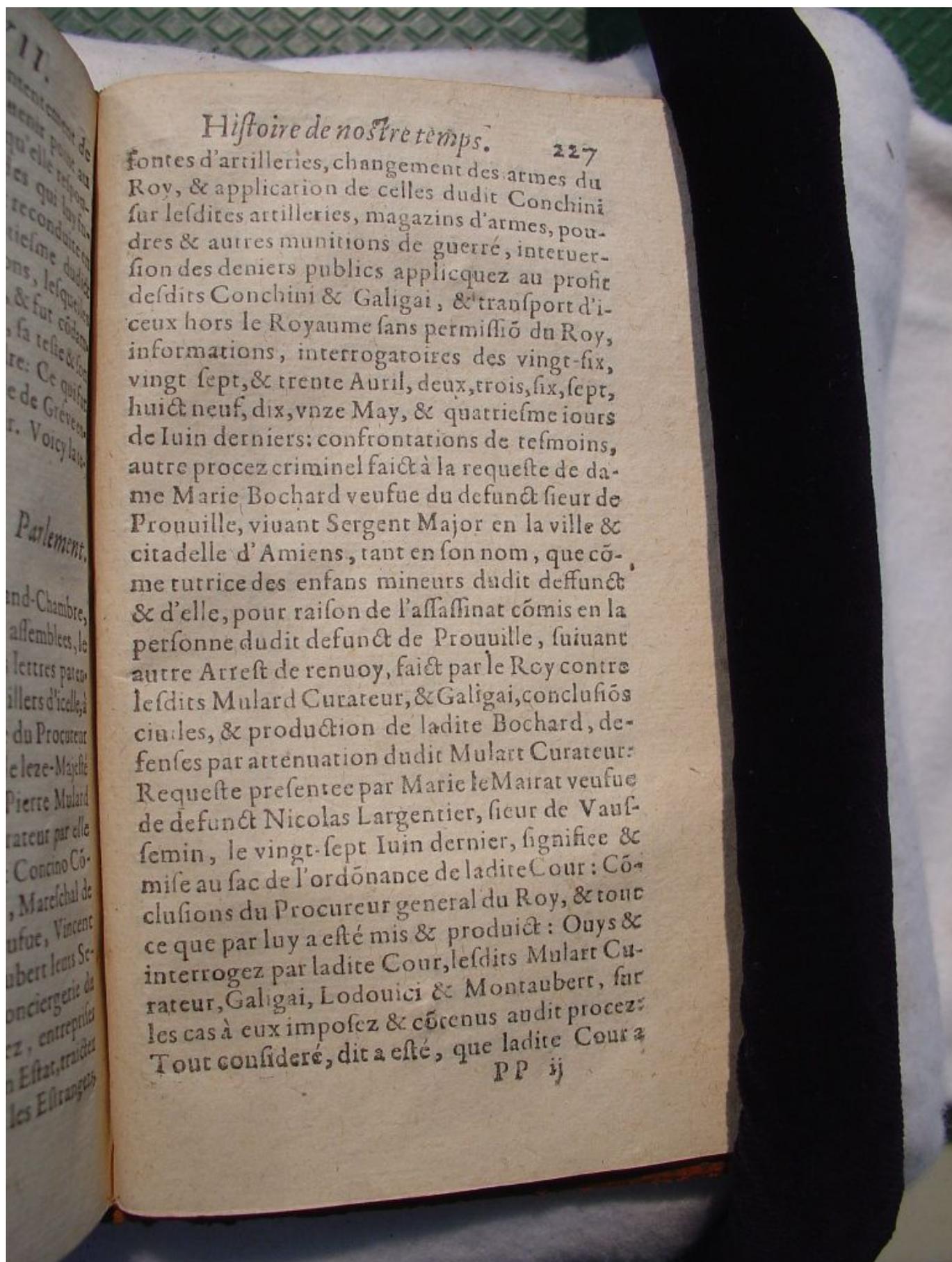
d'eux qui eust receu du mescontentement de
feu son mary, de ne s'en ressouvenir point au
iugement de son procez; Aussi qu'elle respon-
dit iudicieusement aux demandes qui luy fu-
rent faiçtes, & qu'apres elle fut reconduite en
sa Chambre. Le Vendredy septiesme dudict
mois, on commença aux opinions, lesquelles
furent le lendemain 8. concludës, & fut cõdam-
nee par Arrest à estre decapitee, sa teste & son
corps bruslez & reduits en cendre: Ce qui fut
executé le mesme iour en la place de Grève en-
tre les sept & huit heures du soir. Voicy la te-
neur de l'Arrest.

Extraict des Registres de Parlement.

*Arrest de la
Cour de Par-
lement contre
le Marechal
d'Ancre &
sa femme.*

Veu par la Cour, les grand-Chambre,
Tournelle, & de l'Edict assemblees, le
procez criminel fait suivant les lettres paten-
tes du Roy, par deux des Conseillers d'icelle, à
ce par elle commis, à la requeste du Procureur
General, demandeur en crime de leze-Majesté
diuine & humaine contre M. Pierre Mulard
Procureur en ladite Cour, Curateur par elle
ordonné à la memoire de defunct Concino Cõ-
chini, viuant Marquis d'Ancre, Marechal de
France, Leonora Galigai sa veufue, Vincent
Lodonici, & Anthoine Montaubert leurs Se-
cretaires, prisonniers en la Conciergerie du
Palais, pour raison des impietez, entreprises
contre l'authorité du Roy & son Estat, traictez
& negociations secrettes avec les Estrangers,

1617_227.jpg



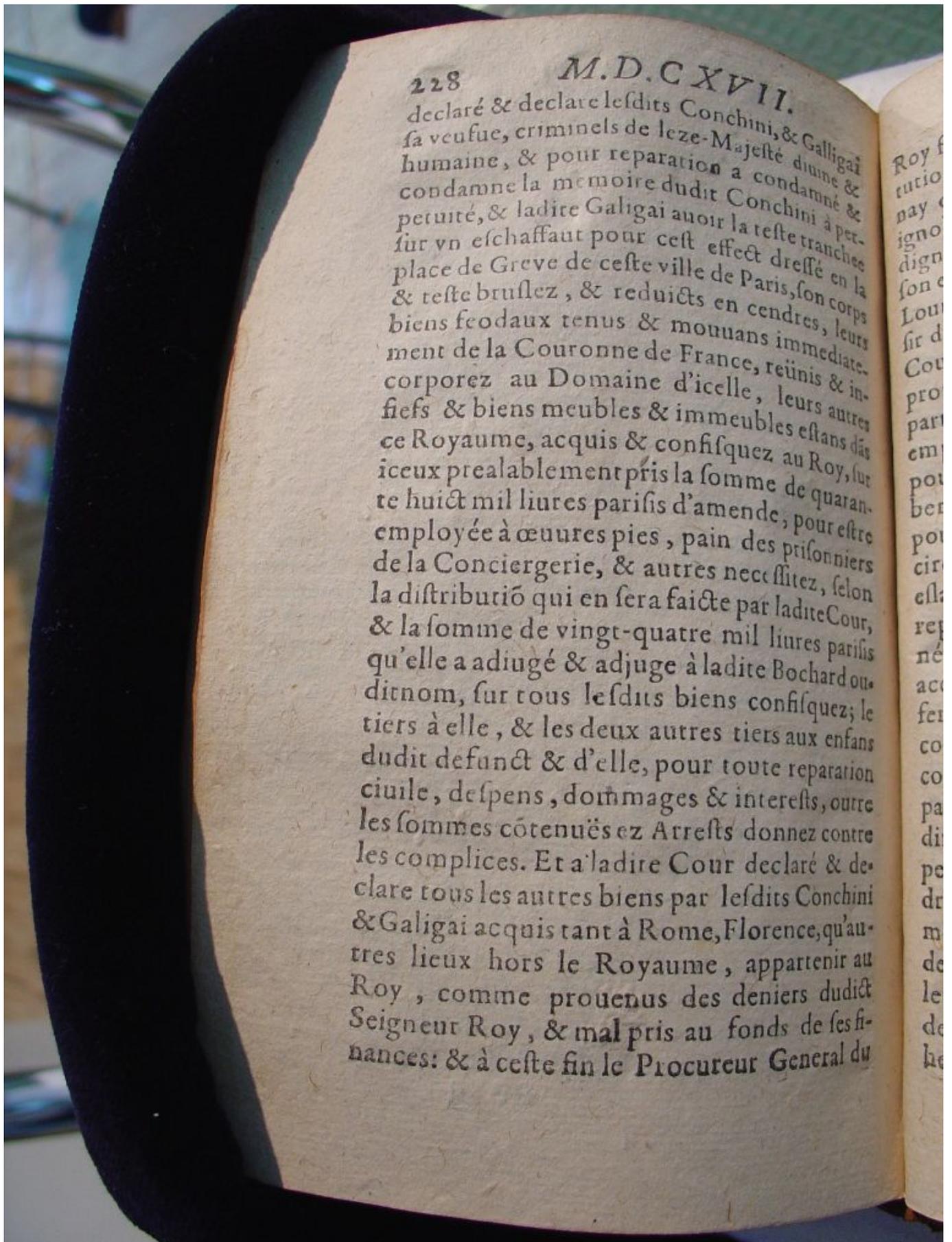
Histoire de nostre temps.

227

fontes d'artilleries, changement des armes du Roy, & application de celles dudit Conchini sur lesdites artilleries, magazins d'armes, poudres & autres munitions de guerre, interuersion des deniers publics appliquez au profit desdits Conchini & Galigai, & transport d'iceux hors le Royaume sans permissiõ du Roy, informations, interrogatoires des vingt-six, vingt sept, & trente Auiril, deux, trois, six, sept, huit, neuf, dix, vnze May, & quatriesme iours de Iuin derniers: confrontations de tesmoins, autre procez criminel faiet à la requeste de dame Marie Bochart veufue du defunct sieur de Prouille, vivant Sergent Major en la ville & citadelle d'Amiens, tant en son nom, que cõme tutrice des enfans mineurs dudit deffunct & d'elle, pour raison de l'assassinat cõmis en la personne dudit defunct de Prouille, suiuant autre Arrest de renuoy, faiet par le Roy contre lesdits Mulard Curateur, & Galigai, conclusiõs ciuiles, & production de ladite Bochart, defenses par attenuation dudit Mulart Curateur: Requeste presentee par Marie le Mairat veufue de defunct Nicolas Largentier, sieur de Vausfemin, le vingt-sept Iuin dernier, signifiee & mise au sac de l'ordõnance de ladite Cour: Cõclusions du Procureur general du Roy, & toute ce que par luy a esté mis & produit: Ouys & interrogez par ladite Cour, lesdits Mulart Curateur, Galigai, Lodouici & Montaubert, sur les cas à eux imposez & cõrenus audit procez: Tout consideré, dit a esté, que ladite Cour a

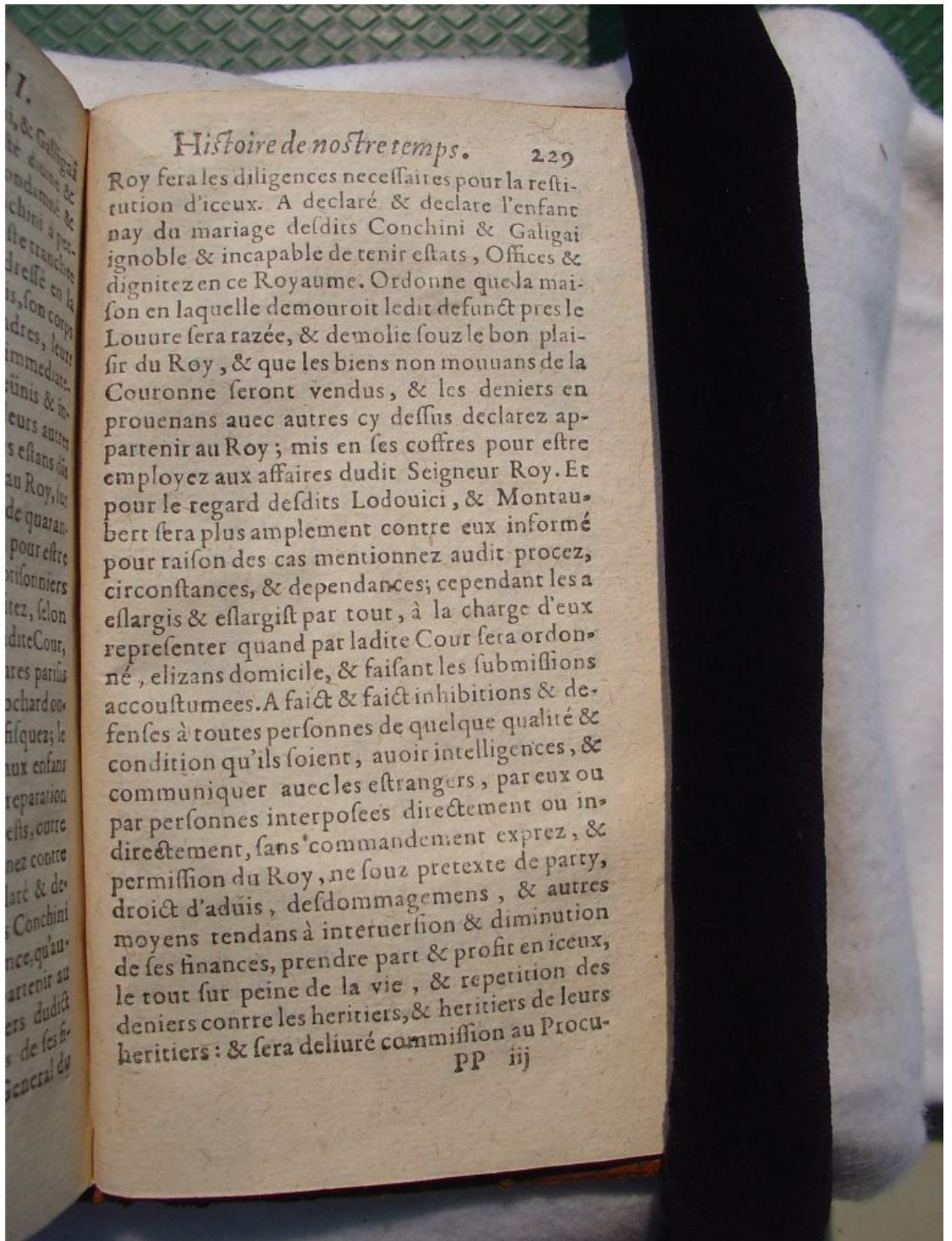
PP ij

1617_228.jpg



228 M.D.C.XVII.
déclaré & déclare lesdits Conchini, & Galigai
sa veufue, criminels de leze-Majesté diuine &
humaine, & pour reparation a condamné &
condamne la memoire dudit Conchini à per-
petuité, & ladite Galigai auoir la teste tranchee
sur vn eschaffaut pour cest effect dressé en la
place de Greve de ceste ville de Paris, son corps
& teste bruslez, & reduicts en cendres, leurs
biens feodaux tenus & mouuans en cendres, leurs
meubles & mouuans de la Couronne de France, reünis & in-
corporez au Domaine d'icelle, leurs autres
meubles & biens meubles & immeubles estans dans
ce Royaume, acquis & confisque au Roy, sur
iceux prealablement pris la somme de quaran-
te huit mil liures parisis d'amende, pour estre
employée à œuures pies, pain des prisonniers
de la Conciergerie, & autres necessitez, selon
la distributiō qui en sera faicte par ladite Cour,
& la somme de vingt-quatre mil liures parisis
qu'elle a adiugé & adjuge à ladite Bochart ou-
ditnom, sur tous lesdits biens confisque; le
tiers à elle, & les deux autres tiers aux enfans
dudit defunct & d'elle, pour toute reparation
ciuile, despens, dommages & interests, outre
les sommes cōtenuës ez Arrests donnez contre
les complices. Et a'ladite Cour déclaré & de-
clare tous les autres biens par lesdits Conchini
& Galigai acquis tant à Rome, Florence, qu'au-
tres lieux hors le Royaume, appartenir au
Roy, comme prouenus des deniers dudict
Seigneur Roy, & mal pris au fonds de ses fi-
nances: & à ceste fin le Procureur General du

1617_229.jpg

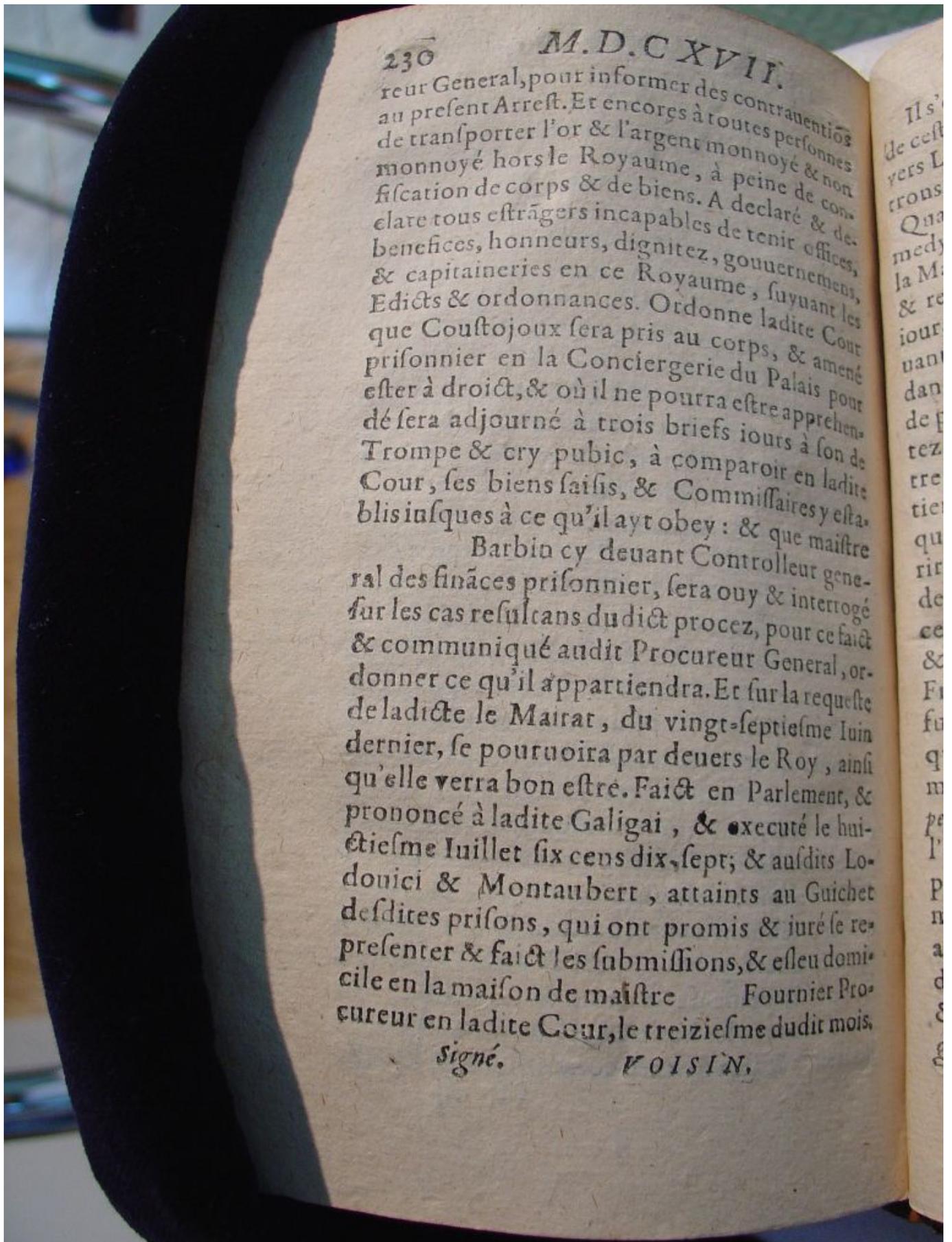


Histoire de nostre temps. 229

Roy fera les diligences necessaires pour la restitution d'iceux. A declaré & declare l'enfant nay du mariage desdits Conchini & Galigai ignoble & incapable de tenir estats, Offices & dignitez en ce Royaume. Ordonne que la maison en laquelle demouroit ledit defunct pres le Louvre sera razée, & demolie souz le bon plaisir du Roy, & que les biens non mouuans de la Couronne seront vendus, & les deniers en prouenans avec autres cy dessus declarez appartenir au Roy; mis en ses coffres pour estre employez aux affaires dudit Seigneur Roy. Et pour le regard desdits Lodouici, & Montaubert sera plus amplement contre eux informé pour raison des cas mentionnez audit procez, circonstances, & dependances; cependant les a eslargis & eslargist par tout, à la charge d'eux représenter quand par ladite Cour sera ordonné, elizans domicile, & faisant les submissions accoustumees. A fait & fait inhibitions & defences à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'ils soient, auoir intelligences, & communiquer avec les estrangers, par eux ou par personnes interposees directement ou indirectement, sans commandement exprez, & permission du Roy, ne souz pretexte de party, droict d'aduís, desdommagemens, & autres moyens tendans à interuersion & diminution de ses finances, prendre part & profit en iceux, le tout sur peine de la vie, & repetition des deniers contre les heritiers, & heritiers de leurs heritiers: & sera deliuré commission au Procureur

PP ij

1617_230.jpg



230 M. D. C. XVII.
reur General, pour informer des contrauentions
au present Arrest. Et encores à toutes personnes
de transporter l'or & l'argent monnoyé & non
monnoyé hors le Royaume, à peine de non
fiscation de corps & de biens. A déclaré & con-
clare tous estrangers incapables de tenir offices,
benefices, honneurs, dignitez, gouuernemens,
& capitaineries en ce Royaume, suuant les
Edicts & ordonnances. Ordonne ladite Cour
que Coustojoux sera pris au corps, & amené
prisonnier en la Conciergerie du Palais pour
ester à droict, & où il ne pourra estre apprehen-
dé sera adjourné à trois briefts iours à son de
Trompe & cry public, à comparoir en ladite
Cour, les biens saisis, & Commissaires y esta-
blis insques à ce qu'il ayt obey: & que maistre
Barbin cy deuant Controlleur gene-
ral des finâces prisonnier, sera ouy & interrogé
sur les cas resultans du dict procez, pour ce faict
& communiqué audit Procureur General, or-
donner ce qu'il appartiendra. Et sur la requeste
de ladicte le Mairat, du vingt-septiesme Iuin
dernier, se pouruoirra par deuers le Roy, ainsi
qu'elle verra bon estre. Faiet en Parlement, &
prononcé à ladite Galigai, & executé le hui-
etiesme Iuillet six cens dix, sept; & ausdits Lo-
donici & Montaubert, attaints au Guichet
desdites prisons, qui ont promis & juré se re-
presenter & faict les submissions, & esleu domi-
cile en la maison de maistre Fournier Pro-
cureur en ladite Cour, le treiziesme dudit mois.
Signé. VOISIN,

1617_231.jpg

Histoire de nostre temps.

231

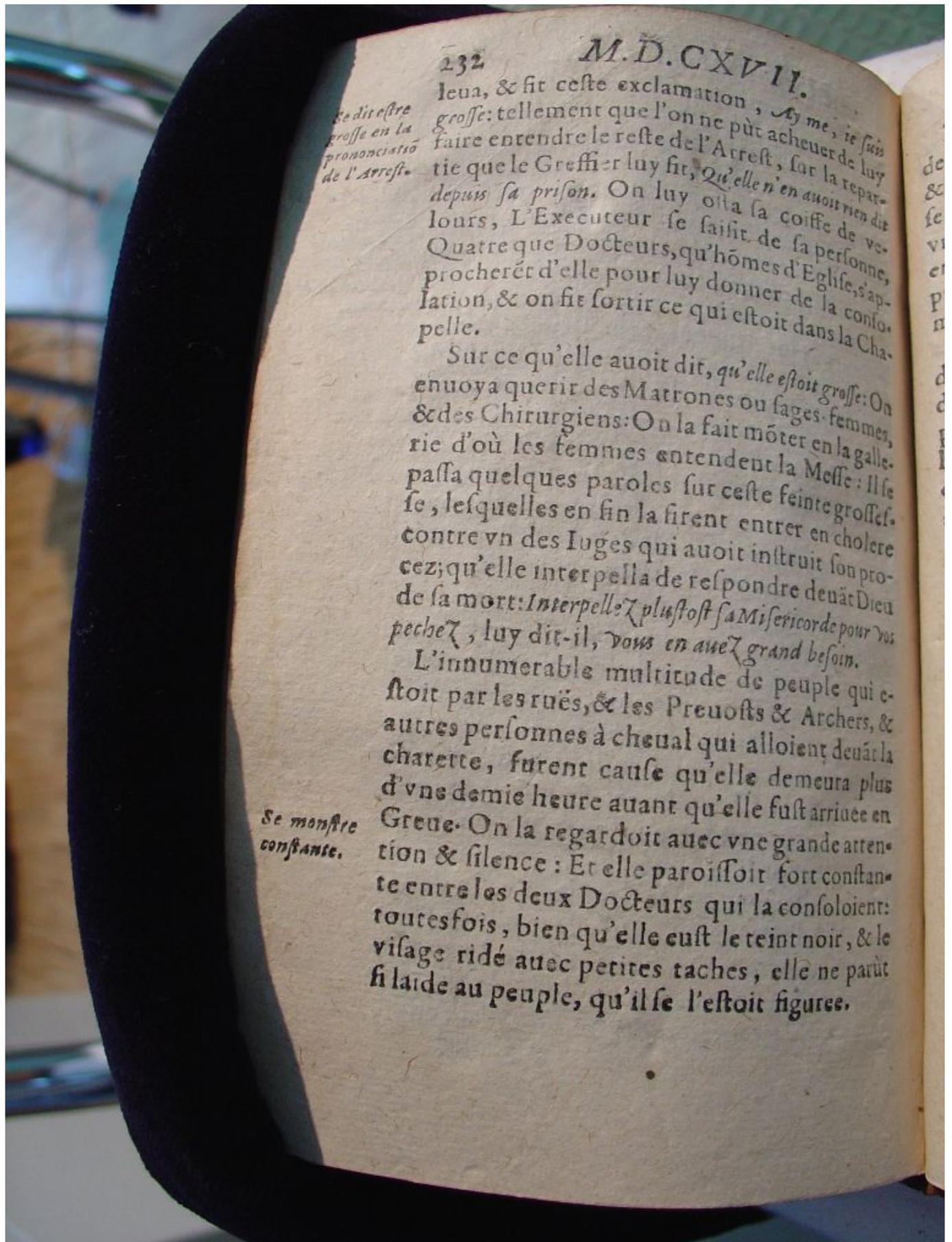
Il s'est imprimé diuers Discours sur la mort de ceste femme, avec plusieurs Epitaphes, & vers Latins, François, & Italiens, que nous mettrons icy pour faire fin à ceste Histoire.

Quant aux Discours, ils cōtenoient, que le Samedi 8. Iuillet du matin, l'Arrest de mort cōtre la Marechale ayant esté conclu au Parlement, & resolu que l'execution s'en feroit le mesme iour, on commanda qu'on la fist disner au parauant que de luy prononcer son Arrest: Cependant la Chappelle de la Cōciergerie se remplit de plusieurs personnes de tous sexes & qualitez curieuses de voir ceste pronunciation. Entre vne & deux heures apres midy le Guichetier qui auoit de coustume de la conduire, lors que les Iuges la vouloiēt interroger, l'alla querir, & luy dit, Allons, Madame, c'est pour la derniere fois, vous sortirez aujourd'huy de ceans: Elle qui ne pensoit nullement à la mort, & qui croyoit seulement d'estre bannie de la France, sortit assez joyeuse de sa chambre: & le fut iusques à la Chapelle, où en entrant, voyāt qu'on luy faisoit oster son masque, elle commença à entrer en apprehension, & dit, *Que de peuple.* Aussi la Chapelle en estoit si pleine que l'on ne la peut conduire iusques au lieu où se prononcent ordinairement les Arrests aux Criminels, tellement que le Greffier Voisin s'estāt approché d'elle luy dit, *Qu'elle se mit en Estat d'ouyr son Arrest: On la fait mettre à genoux, & aussi tost qu'elle eust entendu, Et ladite Galigai a auoir la teste trenchee sur vn eschaffaut,* elle se

*Recit de ce
qui se passa
en l'executio
de mort de
la Marechale
d'Ancre.*

PP iij

1617_232.jpg



232

M. D. CXVII.

*Se dit estre
grosse en la
prononciatio
de l'arrest.*

leua, & fit ceste exclamation, *Ay me, ie suis grosse:* tellement que l'on ne pût acheuer de luy faire entendre le reste de l'Arrest, sur la repar-
tie que le Greffier luy fit, *Qu'elle n'en auoit rien dit depuis sa prison.* On luy oita la coiffe de ve-
lours, L'Executeur se fait de sa personne, quatre que Docteurs, qu'hômes d'Eglise, s'ap-
procheret d'elle pour luy donner de la conso-
lation, & on fit sortir ce qui estoit dans la Cha-
pelle.

Sur ce qu'elle auoit dit, *qu'elle estoit grosse:* On enuoya querir des Matrones ou sages femmes, & des Chirurgiens: On la fait mōter en la galle-
rie d'où les femmes entendent la Messe: Il se passa quelques paroles sur ceste feinte grossesse, lesquelles en fin la firent entrer en cholere
contre vn des Iuges qui auoit instruit son pro-
cez; qu'elle interpella de respondre deuant Dieu de sa mort: *Interpellez plus tost sa Misericorde pour vos pechez,* luy dit-il, *vous en auez grand besoin.*

*Se monstre
constance.*

L'innumerable multitude de peuple qui estoit par les ruës, & les Preuosts & Archers, & autres personnes à cheual qui alloient deuant la charrette, furent cause qu'elle demeura plus d'vne demie heure auant qu'elle fust arriuee en Greue. On la regardoit avec vne grande attention & silence: Et elle paroissoit fort constante entre les deux Docteurs qui la conso-
loient: toutesfois, bien qu'elle eust le teint noir, & le visage ridé avec petites taches, elle ne parut si laide au peuple, qu'il se l'estoit figures.

1617_233.jpg

Histoire de nostre temps. 233

En passant deuant S. Pierre des Arsis, elle demanda aux Docteurs, quelle Eglise c'estoit, & comme ils luy eurent dit que c'estoit l'Eglise S. Pierre, elle fit arrester la charrette, & y fit vne priere à S. Pierre d'interceder pour elle enuers Dieu. Elle parla aussi à des Religieuses prez S. Denis de la Chartre, & leur recommanda de prier Dieu pour elle.

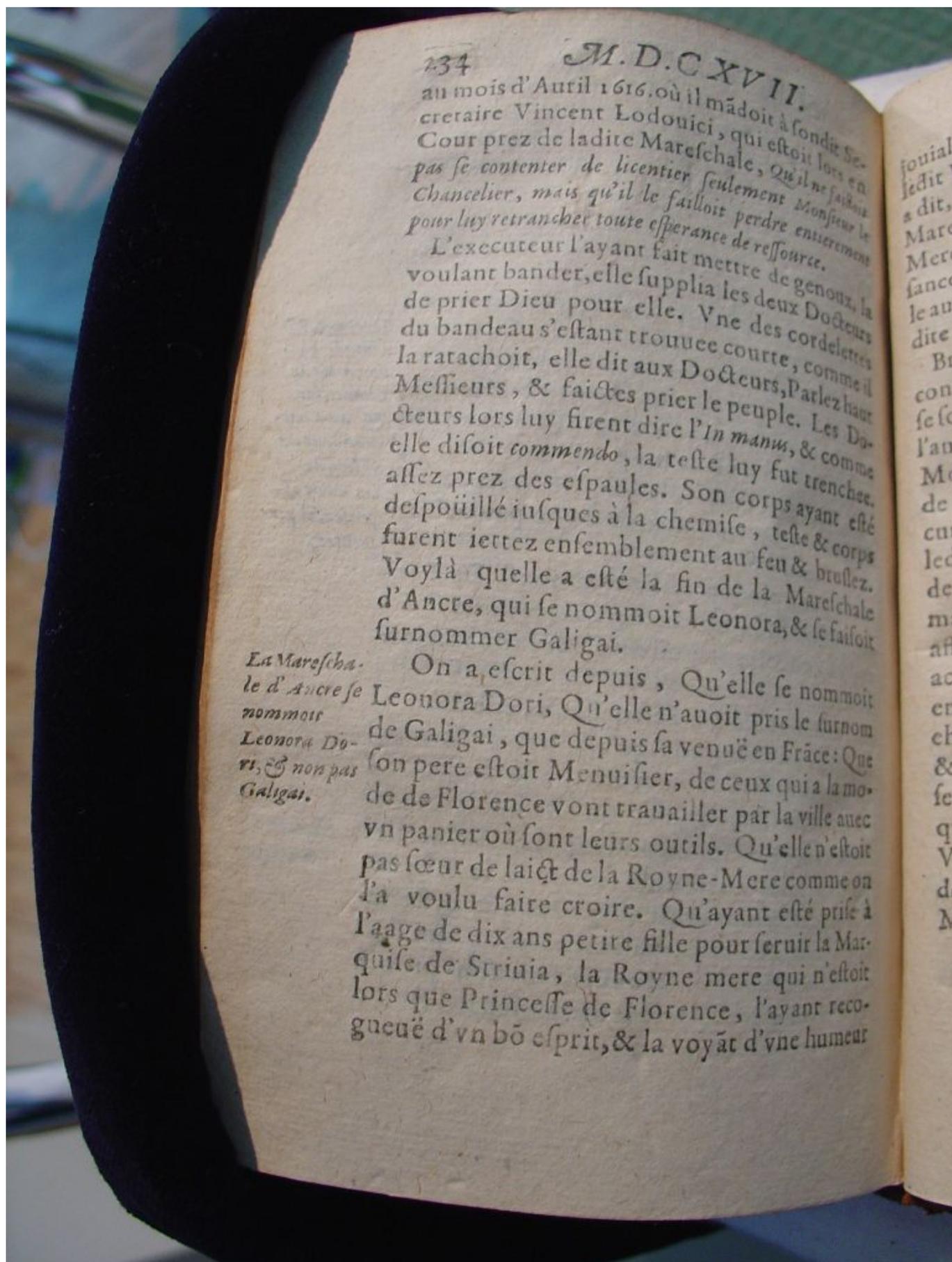
Estant en la place de Greue, elle apperceut d'assez loing vn Gentil-homme du Commandeur de Sillery, qu'elle appella plusieurs fois par son nom, & le pria de dire à Monsieur le Chancelier, & audit sieur Commandeur, qu'elle les supplioit de luy pardonner pour les auoir grandemēt offensez & persecutez, & luy fit promettre avec instance de ne pas oublier ceste priere.

Se repent, & demande pardon à Mr. le Chancelier & au Commandeur de Sillery de les auoir offensez & persecutez.

Elle parla plusieurs fois au Preuost De-Fontis, qui la conduisoit au suplice, comme si elle eust esté encores en possession de luy commander.

Estant montee sur l'eschaffault, elle demanda pardon à tous ceux qu'elle auoit offensez, & continuant à se repentir, elle declara au Greffier Voisin, Que ce qu'elle auoit cy-deuant dit contre Monsieur le Chancelier (lors qu'elle possedoit la faueur de la Roynne-Mere) n'estoit pas veritable. On loüa ceste satisfaction, & principalement ceux qui scauoient qu'il s'estoit trouué dans son procez vne lettre escrite par le feu Marechal d'Ancre

1617_234.jpg



234 M.D.C.XVII.
au mois d'Autil 1616. où il madoit à sondit Sec-
retaire Vincent Lodouici, qui estoit lors en
Cour prez de ladite Mareschale, qui estoit lors en
pas se contenter de licentier seulement Monsieur le
Chancelier, mais qu'il le falloit perdre entièrement le
pour luy retrancher toute esperance de ressource.
L'executeur l'ayant fait mettre de genoux, elle
voulant bander, elle supplia les deux Docteurs la
de prier Dieu pour elle. Vne des cordelettes
du bandeau s'estant trouuee courte, comme il
la ratachoit, elle dit aux Docteurs, Parlez haut
Messieurs, & faictes prier le peuple. Les Do-
cteurs lors luy firent dire l'*In manus*, & comme
elle disoit *commendo*, la teste luy fut trenchee.
assez prez des espaules. Son corps ayant esté
despouillé iusques à la chemise, teste & corps
furent iettez ensemblement au feu & bruslez.
Voilà quelle a esté la fin de la Mareschale
d'Ancre, qui se nommoit Leonora, & se faisoit
surnommer Galigai.

*La Marescha-
le d'Ancre se
nommoit
Leonora Do-
ri, & non pas
Galigai.*

On a escrit depuis, Qu'elle se nommoit
Leonora Dori, Qu'elle n'auoit pris le surnom
de Galigai, que depuis sa venuë en Frâce: Que
son pere estoit Menuisier, de ceux qui a la mo-
de de Florence vont travailler par la ville avec
vn panier où sont leurs outils. Qu'elle n'estoit
pas sœur de lait de la Royne-Mere comme on
l'a voulu faire croire. Qu'ayant esté prise à
l'age de dix ans petite fille pour seruir la Mar-
quise de Struina, la Royne mere qui n'estoit
lors que Princesse de Florence, l'ayant reco-
gneuë d'vn bõ esprit, & la voyãt d'vne humeur

1617_235.jpg

Histoire de nostre temps. 235

jouiale la voulut auoir à son seruice. Aussi ledit Vincent Lodouici en son interrogatoire, a dit, Qu'il croyoit que la grande faueur que la Marefchale d'Ancre auoit eüe de la Roynere, estoit procedee de la longue cognoissance & grãde familiarité que ladite Marefchale auoit eüe dez l'aage de 10. ou 12. ans avec ladite Dame Roynere-Mere.

Bref on a remarqué par tous les escrits faicts contre lesdits Marefchal & Marefchale, qu'ils se sont perdus dãs la fosse en laquelle ils auoient l'an 1611. conspiré de faire perdre le sieur de Moisset, emprisonné par leurs praticques sur de faulses accusations d'auoir recherché des curiositez par magie : accusation procuree par ledit Marefchal & sa femme, pour auoir le don des grands biens dudit Moisset, & de sa belle maison de Ruël. Mais la cognoissance de ceste affaire ayant este renuoyee au Parlement, ceste accusation s'en alla en fumee, & les prisonniers en furent absous. Au contraire que le Marefchal & Marefchale d'Ancre pour leurs crimes, & par vn iugement de Dieu auoient finy miserablement leurs iours du mesme supplice qu'ils auoient voulu procurer audit Moisset. Voicy les vers qui coururent entre les mains des curieux sur la mort dudit Marefchal & Marefchale,

*Des faulses
accusations
que le Ma-
refchal d'An-
cre & sa fem-
me procure-
rent contre
Moisset pour
auoir le don
de son breid.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan